

Déclaration de Mme Chinami NISHIMURA
Vice-Ministre parlementaire chargée des Affaires étrangères du Japon,
lors de la 17^{ème} session ordinaire du Conseil exécutif de l'Union Africaine

Professeur Etta Elisabeth BANDA, Présidente du Conseil exécutif de l'Union Africaine,
Docteur Jean PING, Président de la Commission de l'Union Africaine,
Mesdames et Messieurs les Ministres et les Chefs de Délégation,
Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis sincèrement de l'organisation de cette 17^{ème} session ordinaire du Conseil exécutif de l'Union Africaine. C'est pour moi un grand honneur de pouvoir prononcer quelques mots à l'occasion de cette cérémonie d'ouverture.

Je voudrais tout d'abord exprimer mes plus sincères condoléances aux victimes de l'attentat du 11 juillet dernier à Kampala, à leurs familles ainsi qu'à l'ensemble du peuple ougandais. Le Gouvernement du Japon insiste sur la condamnation absolue du terrorisme et réitère sa position sur le caractère illégitime de tels actes.

En ma qualité de représentant du Gouvernement japonais, je souhaiterais aujourd'hui vous présenter quelques aspects de la politique du Japon à l'égard de l'Afrique.

(La TICAD et le Sommet du G8 à Muskoka)

Permettez-moi de commencer par le processus de la TICAD. Comme vous le savez, la seconde réunion ministérielle de suivi de la TICAD s'est tenue en mai de cette année à Arusha en Tanzanie, en présence du Ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Katsuya OKADA, et des Ministres de nombreux pays africains. Le Premier ministre du Japon, M. Naoto KAN, présenta la « voix de l'Afrique » formulée à Arusha à la Communauté internationale lors de la discussion avec les Chefs d'État africains à l'occasion du G8 à Muskoka, au Canada. En outre, le Premier ministre Naoto KAN annonça que, dans le cadre de l'« Initiative de Muskoka », le Japon fournirait à partir de 2011 une contribution additionnelle sur 5 ans d'un maximum de 50 milliards de yens, soit près de 500 millions de dollars américains, en faveur de la santé maternelle et infantile, un des thèmes de ce Sommet de l'UA.

Le Gouvernement KAN maintiendra les promesses faites par le précédent gouvernement lors de la TICAD IV, comme le doublement de l'aide publique au développement destinée à l'Afrique. Et il a d'ores et déjà commencé des actions pour tenir les engagements annoncés par le Ministre OKADA à Arusha. Tout d'abord, le Japon met en œuvre des projets pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, y compris dans le domaine de la santé maternelle et infantile. Son objectif est de débloquer une aide de plus d'un milliard de dollars américains d'ici la prochaine réunion de suivi. Ensuite, le Japon entend soutenir le développement des infrastructures et de l'agriculture en débloquant, durant les deux prochaines années, plus de 2 milliards de dollars américains pour des projets d'infrastructure sous la forme de prêts en

yen. Troisièmement, le Japon organisera pour l'automne prochain l'envoi d'une mission conjointe réunissant des acteurs publics et privés pour la promotion des échanges économiques et des investissements en Afrique.

En septembre prochain, les Nations Unies organiseront le Sommet sur les Objectifs du Millénaire pour le développement. Le Japon, tenant compte des discussions à Arusha et au Sommet du G8 à Muskoka, contribuera activement au débat international sur la base de notre considération en faveur du concept de sécurité humaine.

(Renforcement des relations Japon-Union Africaine)

Permettez-moi maintenant d'aborder les relations Japon-Union Africaine. Le Japon salue le rôle accru de l'Union Africaine dans la promotion du développement, de la paix et de la sécurité en Afrique. Le Japon souhaite que la venue au Japon du Docteur PING, Président de la Commission de l'UA, prévue en août prochain contribue au renforcement des relations de coopération avec l'Union Africaine.

Dans le domaine du développement de l'Afrique, cette coopération a déjà été renforcée par la participation active de la Commission de l'Union Africaine au processus de préparation de la réunion d'Arusha. Dans l'avenir, le Japon continuera à promouvoir la coopération avec les pays africains à travers des aides aux infrastructures et la formation de personnels, tout en étudiant les possibilités de soutenir le projet d'Université panafricaine.

Le Japon prendra également une part encore plus active dans les efforts en faveur de la paix et de la sécurité en Afrique. Ainsi, j'étais en visite au Soudan il y a deux jours encore, où, au titre de telles contributions, j'ai rencontré les représentants du Nord et du Sud-Soudan pour des échanges d'opinions profitables. Afin de soutenir les efforts de l'Union Africaine pour la paix et la sécurité, le Japon poursuivra sa coopération, en contribuant au financement du Fonds pour la Paix de l'Union Africaine et en soutenant les centres d'entraînement aux Opérations de Maintien de la Paix.

(Les réponses aux défis globaux)

Mesdames et Messieurs,

Fort des profonds liens d'amitié et de confiance qu'il a établis durant toutes ces années avec les pays africains, le Japon souhaite collaborer avec l'Afrique pour résoudre les défis mondiaux dont le changement climatique et la réforme du Conseil de sécurité.

Sur la question du changement climatique, le Japon vise l'adoption rapide d'un nouveau document légal global qui permette l'établissement d'un cadre international équitable et efficace, auquel l'ensemble des principaux pays émetteurs participeraient. La coopération entre le Japon et l'Afrique sera renforcée à travers des discussions avec les pays africains, la mise en œuvre permanente d'une aide promise de 15 milliards de dollars américains sur 3 ans et l'organisation en octobre de la Réunion ministérielle sur la Protection des Forêts et le Changement Climatique.

Il est également nécessaire de réaliser rapidement une réforme du Conseil de sécurité, afin de garantir sa légitimité comme représentant de la Communauté internationale. Le Japon souhaite coopérer avec les pays africains pour obtenir

rapidement des résultats concrets, y compris une meilleure représentation de l'Afrique au sein du Conseil.

(Conclusion)

Pour terminer, je souhaite que les délibérations qui se dérouleront durant cette session du Conseil exécutif de l'Union Africaine apportent des résultats fructueux aux pays africains pour réaliser leurs objectifs de développement et favoriser la paix ainsi que la stabilité dans la région.

Je vous remercie de votre attention.